

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DES POIS.

Les pois constituent un aliment très riche pour la nourriture de l'homme de même que pour les animaux. Avec les grains on en fait des purées très estimées dans les familles; à l'état vert, les pois sont très recherchés et il s'en consomme des quantités prodigieuses. Réduits en farine grossière, les pois servent à l'engraissement des moutons et surtout des porcs. Les cosses vertes sont mangées avec avidité par les vaches et les moutons; cependant il est bon de s'en défier, car on leur reproche de tarir le lait. Les fanes constituent un fourrage agréable aux animaux.

Espèces et variétés — On distingue deux espèces de pois: le pois cultivé ou pois blanc; le pois des champs ou pois gris. Le pois gris ne sert qu'à la nourriture des animaux, et le pois blanc sert à la nourriture de l'homme et des animaux.

Le pois des champs, cultivé avec soin, choisi parmi les plus robustes, et les moins élevés, a produit un grand nombre de variétés parmi lesquelles on distingue le petit pois rond et hâtif, c'est le plus connu; puis le pois Bishop recommandé par son produit; le pois nain vert et gros, moins hâtif; le nain gros et sucré, plus tardif et craignant un peu la sécheresse.

Climat. — Les pois ne se montrent pas difficiles quant au climat. Cependant les sécheresses et les pluies prolongées les font souffrir; dans le premier cas, ils jaunissent vite et ne donnent qu'un faible produit; dans le second, ils sont exposés à pourrir. Ils supportent assez bien les abaissements de température. Les gelées tardives du printemps ne les font pas souffrir; cependant un dégel rapide leur devient funeste.

Sol. — Les terres légères, ou mieux de consistance moyenne, sont celles qui conviennent le mieux aux pois. Dans les sols argileux ou trop frais, ils donnent beaucoup de fanes et peu de gousses. Dans les terres trop sableuses, ils manquent d'humidité et restent chétifs; dans les terres trop argileuses, ils reçoivent trop d'humidité, poussent beaucoup de tiges et ne donnent qu'un faible produit; dans les sols trop calcaires, la chaleur les affaiblit.

Place dans la rotation. — Dans les cultures bien faites, on fait généralement venir les pois après une céréale et on les fait suivre par une autre céréale. On ne doit jamais faire venir les pois plusieurs années de suite à la même place, car dans la plupart des terrains cette manière d'agir a toujours pour conséquence une forte diminution dans le produit. Les pois ne doivent revenir sur le même terrain que tous les six ans ou mieux tous les dix ans.

Engrais qui conviennent aux pois. — Une trop grande fumure pousse au développement des fanes et amoindrit le produit en graines; il y a donc intérêt à fumer modérément. Les fumiers pailleux ou longs ont l'inconvénient de soulever la terre, d'augmenter sa porosité et d'exposer les racines de la plante aux fâcheux effets d'une chaleur solaire intense, surtout dans les climats secs et dans les terres légères. Quand on met du fumier d'étable sur le terrain, il est donc nécessaire de lui faire subir un commencement de fermentation avant de l'utiliser. Les composts très vieux, les

boves qui ont longtemps fermenté en plein air, les raclures de fumier de ferme, un peu usées, sont préférables aux engrais longs. Les bonnes terres rapportées, la bonne marne calcaire, valent encore mieux que tout cela.

Choix et préparation des semences. — Dans la grande culture aussi bien que dans la culture potagère, on a souvent la fâcheuse habitude de réserver pour graines les gousses qui ont mûri en dernier lieu. Elles ne valent pas les premières, et contribuent à rendre tardives les variétés hâtives. D'ailleurs, les dernières graines ne sont jamais aussi bien constituées que les autres; c'est là une de ces vérités qu'il ne faut pas oublier. Conservons donc pour la semence non-seulement les gousses qui arrivent de bonne heure à maturité, mais toujours les plus belles, et ne les ouvrons pas, car les facultés germinatives du grain se maintiennent mieux dans l'enveloppe que dans le grain écosé.

Les pois conservés en gousses dans une pièce convenablement aérée, gardent leurs facultés germinatives pendant trois ans. Les pois écosés se maintiennent très bien durant deux années et deviennent plus productifs à cet âge que les pois de la récolte précédente. Il suffit de les humecter avec de l'eau ordinaire, ou mieux avec de l'eau de fumier très affaiblie, quelques heures avant de les semer, afin d'éveiller le germe engourdi et de hâter la levée.

Il arrive fréquemment, avec les variétés précoces, que les graines de pois sont perforées par un insecte connu sous le nom de *bruche*. Il y aurait danger à employer ces pois comme semences. Il est bien vrai que tous les germes ne sont pas attaqués et que l'on pourrait dans ce cas semer plus dru qu'avec des graines intactes, dans le cas où l'on ne pourrait se procurer d'autres graines. Dans tous les cas, nous croyons que les pois ainsi attaqués produisent des tiges moins vigoureuses que si les pois étaient entièrement sains.

Semences. — Les semis se font au printemps, lorsque la terre est réchauffée. On sème les pois cultivés, dans la proportion de 1 à 1½ minot par arpent; les pois gris, 1½ minot par arpent. Ces proportions sont fortes; mais il est si difficile d'enterrer les pois, et ils sont attaqués par un si grand nombre d'insectes, ainsi que par les pigeons, volailles, etc., qu'on doit toujours semer plus fort qu'il est nécessaire afin de faire la part de ces ravageurs, et d'avoir assez de semence pour couvrir le champ.

Les semis de pois se font à la volée et on les enterre à la herse; mais comme ce moyen présente quelques inconvénients, dans plusieurs fermes on remplace la herse par le scarificateur qui fait le travail aussi rapidement que la herse et enterre bien mieux les pois, et dans ce cas on peut diminuer la quantité de semence.

Il est aussi très recommandable de semer les pois blancs en lignes espacées de neuf à douze pouces; cette opération est surtout applicable dans le cas où l'on se sert d'un semoir mécanique; on peut alors sarcler les pois et leur donner par là beaucoup de vigueur.

Dans les terres fortes les pois doivent être enterrées à une profondeur d'un pouce et demi; dans les terres légères, à la profondeur de deux pouces.